

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

La décision du gouvernement français a causé une excellente impression en Angleterre

Londres, 5 mai. — La décision du gouvernement français de fixer la limite au delà de laquelle le franc français ne pourra pas se déprécier a causé une excellente impression dans les milieux financiers londoniens.

On dément toute nouvelle dévaluation du dollar

Paris, 5 mai. — L'Agence économique et financière annonce, d'après son correspondant à New-York, que les représentants du Trésor ont démenti les rumeurs d'une nouvelle dévaluation du dollar.

En Italie, on considère que le nouvel alignement du franc était devenu inévitable

Rome, 5 mai. — Les mesures touchant le franc annoncées par M. Daladier trouvent en Italie un écho où la compréhension est au mieux. On considère que le nouvel alignement du franc était devenu inévitable.

Une interpellation à la Chambre belge

Le premier ministre de Belgique a accepté pour mercredi une interpellation de M. Janssens, libéral, sur les mesures que le gouvernement compte prendre en présence de la nouvelle dévaluation du franc français.

LE REPLI DU FRANC

Quelques références

Table with columns: Moyennes annuelles, Moyennes mensuelles, Dates, and Values. Includes data for Franc Aurifère, Franc Argentifère, etc.

Le franc et son poids d'or

Franc de germinal (17 germinal an XI, 7 avril 1803): 322,56 milligrammes d'or à 1000 millièmes.

Le prix de l'or

Le prix d'un kilo d'or était de: 16.800 francs en juin 1936; 22.800 francs en fin 1936; 32.700 francs en fin janvier 1938; 34.200 francs le 1er mars 1938; 34.800 francs le 8 mars 1938; 36.800 francs le 16 mars 1938; 48.150 francs le 24 mars 1938.

LA PRESSE PARISIENNE

Le franc

Excelsior (M. Colrat): Le repli monétaire dans le cadre de l'accord tripartite rappelle le repli technique subi par l'État en 1918. Point n'est besoin d'ajouter que le succès de la manœuvre dépend de la valeur du commandement et des troupes.

Le Figaro (M. Leguén)

Ce qui importe, en définitive, c'est l'avenir. Pour l'assurer, le gouvernement a repris, en payant ce qu'il appelle le libé d'opération monétaire. C'est une condition nécessaire du succès.

La Journée Industrielle (M. Pupier)

Le repli du franc procure, en effet, comme les autres fois, un court répit; mais il ne résout pas le problème de la monnaie. Les pertes d'un jour pourraient être récupérées et l'économie sauvée; si tout est remis en question, les pertes ne seraient que le début d'une spirale.

L'Humanité (M. Coignot)

On sait bien ce qu'on veut en réalité: on veut que le franc soit réévalué. C'est le seul moyen de faire monter encore le cours pour diminuer, par des moyens complémentaires des décrets-lois, la part de la classe ouvrière dans le revenu national.

Le Populaire (M. Bidoux)

M. Daladier a déféré le franc par la baisse au lieu de le défendre par le contrôle. On se demande, dans tout cela, ce que devient la confiance et sur laquelle le gouvernement avait cru devoir miser et qui s'était manifestée dans les premiers jours de son existence?

Le Petit Journal (M. Pierrat)

Les événements qui se sont déroulés dans la journée d'hier s'expliquent tout d'abord par ces mots: la faillite du Front populaire, que nous avons annoncée, puis démentie, est définitive. M. Daladier, président du Conseil, a constaté dans un discours radiodiffusé.

Le Pape a reçu l'archevêque de Fribourg-en-Briegau

Cité du Vatican, 4 mai. — Le Pape a reçu à Castel-Gandolfo Mgr. Konrad Groeber, archevêque de Fribourg-en-Briegau, ainsi que le cardinal Luigi Lavitrano, archevêque de Palerme.

UNE QUESTION AUX COMMUNES

LE COMMANDEMENT UNIQUE DES ARMÉES FRANCO-BRITANNIQUES EN CAS DE GUERRE?

«Aucun arrangement de cette nature n'a été conclu» déclare M. CHAMBERLAIN

Londres, 5 mai. — Le brigadier-général Spears (conservateur national), a demandé jeudi après-midi, au premier ministre, à l'heure des questions, à la Chambre des Communes, si les mesures décidées pour assurer la coopération des armées françaises et britanniques, sous le commandement unique d'un général français, en cas de guerre, comprennent la restriction que le commandement français aura le droit de faire appel à son gouvernement, au cas où il considérerait que les ordres reçus sont de nature à compromettre la sécurité de ses troupes.

Par une réponse écrite, M. Neville Chamberlain a déclaré qu'aucun arrangement de cette nature n'a été conclu.

LA GUERRE D'ESPAGNE

Le port de Valence a été bombardé par des avions nationalistes

Madrid, 5 mai. — L'aviation nationale a bombardé Valence au début de l'après-midi, causant de nombreux morts.

La représentation du Saint-Siège auprès du gouvernement de Burgos

Cité du Vatican, 5 mai. — La nouvelle donnée à Burgos de la transformation du Saint-Siège en nonciature a été présentée comme une reconnaissance de la légitimité de ce gouvernement.

Le prix Albert Londres sera décerné le 16 mai

Paris, 4 mai. — Le Prix Albert Londres, d'une valeur de 5.000 francs, sera décerné le 16 mai, date anniversaire de la catastrophe de « Georges-Philippes ».

Une vieille Bretonne avait attendu cinq mois pour toucher un lot d'un million de la Loterie nationale

Paris, 4 mai. — L'employé chargé de payer les gros lots de la Loterie nationale au Pavillon de Flore ne fut pas peu étonné, ces jours derniers, en se voyant présenter un billet de la dixième tranche de 1937.

LE CONSEIL PERMANENT DE LA PETITE ENTENTE continuera de collaborer à toute œuvre d'apaisement et... d'entente

Sinaï, 5 mai. — A l'issue de la dernière séance du Conseil permanent de la Petite Entente qui a eu lieu jeudi après-midi, à 17 h., a été publié un communiqué qui déclare notamment que les trois ministres des affaires étrangères, après avoir examiné l'ensemble de l'évolution politique internationale depuis leur dernière réunion, ont conclu unanimement qu'ils doivent continuer leurs efforts en vue de collaborer à toute œuvre d'apaisement et d'entente.

Le voyage du chancelier Hitler en Italie

Naples, 5 mai. — M. Adolf Hitler est reparti pour Rome à 23 h. 40. Apparaissant dans un dîner lui avait été offert au Palais Royal. Il s'est déroulé dans le salon d'attente où le Führer est entré d'abord le bras à la princesse de Piémont. Le roi, le prince de Piémont et plusieurs princesses de la Maison de Savoie, le comte Clano, M. von Ribbentrop et les personnalités de la suite du chancelier du Reich ont pris part au dîner.

La réputation de nos erreurs de notre époque

Dans les universités catholiques. Cité du Vatican, 5 mai. — On précise, dans les milieux religieux, que les instructions adressées récemment par la Congrégation des séminaires et universités à tous les recteurs d'instituts d'éducation, portent, non seulement sur le racisme, mais sur toutes les « erreurs » de notre époque.

Le taux d'intérêt des bons de la défense nationale

Le Journal Officiel publie ce qui suit: Par décret à partir du 6 mai 1938 et jusqu'à décision contraire, le taux annuel d'intérêt des Bons de la défense nationale à deux ans d'échéance est fixé à 3,50 %.

Les chiens de l'orphelinat du Grand-Saint-Bernard ne seront pas envoyés dans l'Himalaya

Chamonix, 5 mai. — Un journal a annoncé que les célèbres chiens de l'orphelinat du Grand-Saint-Bernard-en-Valais (Suisse), à la suite de l'incident de l'an dernier (une fillette a été cruellement mordue par l'un d'eux), condamnamment à quitter la région des Alpes pour l'Himalaya.

Un camion défonce une maison près d'Angoulême

Angoulême, 5 mai. — Un camion de six tonnes conduit par le chauffeur Bernier-Daleau, 36 ans, se dirigeant vers Angoulême, a dérapé dans le virage de Saint-Cybardoux, et a pénétré dans une maison d'habitation située en bordure de la route.

Les ventes publiques de laines

Le troisième jour des ventes publiques de laines de l'année, s'est ouvert hier aux magasins généraux, sous le ministère de M. E. Guéranger, F. Laperonne, et H. Frenet-Grau et Dervaux, courtiers sénes.

Les représentants et agents généraux juifs sont congédiés par les maisons de commerce danoises

Copenhague, 5 mai. — Selon l'« Arbejdsbladet », la Chambre de commerce allemande de Copenhague aurait congédié ses représentants et agents généraux juifs de toutes les maisons de commerce danoises travaillant avec l'Allemagne.

CHANGES A L'ETRANGER

Londres. — Sur Paris, 178,80; sur Bruxelles, 226,67; sur Amsterdam, 200,00; sur New-York, 200,00.

Revue du marché de New-York

New-York, 5 mai. — Les décisions relatives au franc français n'avaient aucune incidence réelle sur la tenue de la Bourse.

ABONNEMENTS

Paris et départements: 3 mois, 40 fr. 50; 6 mois, 70 fr.; 1 an, 124 fr.

AVEZ-VOUS BESOIN DE TRAVAIL? PARCOUREZ SOIGNEUSEMENT NOS COLONNES D'ANNONCES. IL Y A DES OFFRES DE TRAVAIL QUI VOUS INTÉRESSERONT.

Près de 6 milliards de francs sont rentrés en France

La presse du soir souligne le succès de l'opération monétaire française et évaluée à 5,5 milliards de francs.

Le gouvernement anglais n'envisage pas d'ajustement de la livre

Sir John Simon répondant jeudi après-midi à la Chambre des Communes à une question du député travailliste Bellenger, a indiqué qu'au début de la semaine le gouvernement britannique a informé le gouvernement français qu'il ne croyait pas possible le maintien du franc à son niveau du moment et qu'il envisageait le plus bas.

La majoration de 8 % sur les impôts directs et indirects

Le « Journal Officiel » a publié jeudi matin, le décret suivant: « Le président de la République française, vu le code du Timbre, vu le code des valeurs mobilières, vu l'article 9 du décret du 2 mai 1936, relatif au budget dont les alinéas 1 et 4 sont ainsi conçus: « Art. 9. — Une majoration de 8 % sera appliquée jusqu'au 31 décembre 1939 en addition de tous les impôts directs et taxes recouvrés au profit de l'Etat ou de la Caisse d'amortissement. Seront fixées par décret les dates de mise en vigueur des dispositions du présent article en ce qui concerne les droits de timbre non payés par abonnement et les taxes sur les assurances. »

Un ordre du jour du groupe de la Fédération républicaine de la Chambre

On nous communique: Le groupe de la Fédération républicaine réuni jeudi après-midi, sous la présidence de M. Louis Marin, rappelle qu'il s'est abstenu de voter les pleins pouvoirs au gouvernement, se réservant de le juger impartialement à ses actes; regrette que, depuis son arrivée au pouvoir, le gouvernement n'ait pris aucunement en l'absence de la France aucune des mesures décisives qui auraient assuré le rétablissement de l'ordre social, la reprise de l'activité économique et permis d'éviter une nouvelle dévaluation — la troisième en dix-huit mois — qui porte aujourd'hui à 180 le cours du franc qui était seulement de 78,33 par livre sterling.

Le cours du franc à Londres

Londres, 5 mai. — La baisse du franc français de 160,50 à 178,90 a constitué le trait saillant de la séance de jeudi au marché des changes. A terme cette devise a été activement traitée pour se redresser un instant au-dessus du cours comptant. Toutefois, en clôture, la devise française était cotée à raison de 78,33 par livre sterling.

M. Chamberlain ferait aux Communes une déclaration sur la dévaluation du franc

Londres, 5 mai. — Les meilleurs parlementaires déclarent qu'il est possible que M. Neville Chamberlain fasse une déclaration sur la dévaluation du franc français.

Le conseil permanent de la Petite Entente continuera de collaborer à toute œuvre d'apaisement et... d'entente

Sinaï, 5 mai. — A l'issue de la dernière séance du Conseil permanent de la Petite Entente qui a eu lieu jeudi après-midi, à 17 h., a été publié un communiqué qui déclare notamment que les trois ministres des affaires étrangères, après avoir examiné l'ensemble de l'évolution politique internationale depuis leur dernière réunion, ont conclu unanimement qu'ils doivent continuer leurs efforts en vue de collaborer à toute œuvre d'apaisement et d'entente.

Le Pape a reçu l'archevêque de Fribourg-en-Briegau

Cité du Vatican, 4 mai. — Le Pape a reçu à Castel-Gandolfo Mgr. Konrad Groeber, archevêque de Fribourg-en-Briegau, ainsi que le cardinal Luigi Lavitrano, archevêque de Palerme.

Le groupe signale, en outre, le danger de décrets-lois financiers qui, dépourvus d'efficacité pour la reprise des affaires, accablent épargnants et producteurs par la majoration de 8 % des impôts directs et indirects.

Le groupe signale, en outre, le danger de décrets-lois financiers qui, dépourvus d'efficacité pour la reprise des affaires, accablent épargnants et producteurs par la majoration de 8 % des impôts directs et indirects.

Le groupe signale, en outre, le danger de décrets-lois financiers qui, dépourvus d'efficacité pour la reprise des affaires, accablent épargnants et producteurs par la majoration de 8 % des impôts directs et indirects.